

le talent était grandement apprécié, ne jouit pas longtemps de sa place. Il mourut en 1654 et eut Mimerel pour successeur dans la charge de graveur et sculpteur de la ville (1). Parmi les commandes reçues du consulat par Warin on cite des jetons aux armes de la ville (2) et les médaillons du maréchal de Villeroy, gouverneur de la ville, de la maréchale de Villeroy et de l'abbé d'Ainay, Camille de Neufville de Villeroy (3).

Warin n'était pas encore à Lyon lorsque le consulat fit frapper les médailles commémoratives de l'édification de l'Hôtel-de-Ville. Elles furent exécutées par Clément Gendre, sculpteur déjà employé par le consulat, comme nous l'avons vu ; nous lisons en effet dans les *archives de Lyon* :

« BB, 202, 4648. Mandement de 509 livres à Clément Gendre, graveur, savoir 374 livres 18 sous pour l'argent qu'il a fourny ez médailles qu'il a faites, dans lesquelles est pourtraict et gravé, d'un côté la face et devant du nouveau hostel de Ville, et de l'autre côté l'inscription qui a esté mise en la première pierre qui fut posée ez fondements du dit hostel de Ville, et 134 livres 4 solz pour les médailles qu'il a convenu faire et pour la fasson des dites médailles (4). »

exemplaire en cuivre de la grande médaille dont nous avons parlé à la fin du quinzième siècle, médaille frappée en l'honneur de Louis XII et d'Anne de Bretagne. Elles sont d'une belle facture ; plusieurs portent la date de 1651 et le nom de Warin.

(1) BB, 208. *Archives de Lyon*. D'après les dates, faudrait-il attribuer à Mimerel la médaille commémorative de l'entrée du roi en 1659, et que Ménestrier décrit dans l'*Histoire de Louis le Grand par les médailles*, p. 36 ?

(2) *Archives de Lyon*, AA, 87.

(3) *Ibidem*, AA, 122.

(4) Cette médaille a été décrite par le père Ménestrier, dans son *Histoire de Louis le Grand par les médailles*, page 17, et un exemplaire